

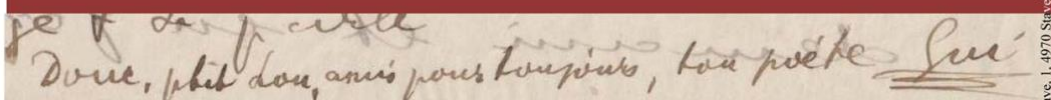
Dossier de presse :
De nouveaux manuscrits d'Apollinaire au musée de Stavelot
Causerie de poète national Carl Norac
Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire
24 octobre 2021

Apollinaire en toutes « lettres »

Une causerie de Carl Norac
poète national



à l'occasion de l'exposition de nouveaux manuscrits dans le musée Apollinaire



Dimanche 24 octobre 2021 – 15 h
Musée Apollinaire – Abbaye de Stavelot

Ne pas voter sur la voie publique



Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire

Entrée 10 € – 5 € (demandeurs d'emploi, étudiants, Grapa)
Renseignements et réservations : 0496 478 950



éditeur responsable : G. Parnelle / AIAGA, Cour de l'Abbaye, 1.4970 Stavelot

Apollinaire en toutes « lettres »

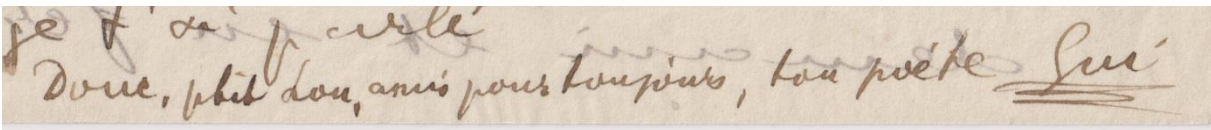
L'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (AIAGA) est heureuse d'annoncer un événement remarquable : le musée Apollinaire, situé à l'Abbaye de Stavelot et dont elle est gestionnaire, va voir ses collections exposées enrichies d'un important dépôt.



Le poète Carl Norac est l'auteur d'une œuvre poétique importante et d'une abondante production d'ouvrages pour l'enfance et la jeunesse. Il s'est vu attribuer pour les années 2020-2021 le mandat de poète national (v. www.poetenational.be), une mission d'animation et de représentation créée en 2014 par plusieurs institutions poétiques. Collectionneur de manuscrits d'écrivains, Carl Norac possède quelques pièces autographes d'Apollinaire, et, soucieux de les voir mises à la disposition du public, il a généreusement décidé de les confier à l'AIAGA et au musée Apollinaire.

La pièce la plus importante est une lettre entièrement inédite d'Apollinaire à son amante Louise de Coligny (Lou), manquant aux *Lettres à Lou* publiées en 1969. Extraits : *J'espère bien ptit Lou que tu ne montres pas mes lettres. J'y mets de tout, pêle-mêle, comme si tu étais ma mémoire à qui ma vie dicterait ses souvenirs. J'ai trouvé aussi ce matin les premières fraises dans les bois. Dis-moi, Lou, quand la guerre finira à ton avis ? [...]*

Je tâcherai de finir un beau poème pour demain et en ferai un autre en fleurs, si j'en ai le temps. Ici le temps, la vie même surtout devrais-je dire est-ce que ça compte ? [...] Donc, ptit Lou, amis pour toujours, ton poète Gui.



Deux autres lettres ont été écrites pendant la guerre. Enfin, le dépôt contient aussi un précieux carnet de notes datant du séjour capital d'Apollinaire en Allemagne en 1901-1902 et le brouillon d'un poème écrit au front en 1916. Extrait : *Les poux ça va ce sont des bêtes peu farouches / On les a sous la main ça peut servir un jour / On les porte sur soi mais ce n'est pas trop lourd.*

À l'occasion de l'inauguration de ce dépôt, le poète Carl Norac fera une causerie sur le poète le dimanche 24 octobre, à 15 h, au musée Apollinaire de l'Abbaye de Stavelot. Droit d'entrée : 10 euros.

Réservation : Aiaga, Gerald.Purnelle@uliege.be et Dominique Legrand : 0496-47 89 50

L'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (AIAGA)

Fondée à Stavelot par des Stavelotains en 1953, L'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire s'est donné pour mission de **promouvoir** la figure et l'œuvre du poète, singulièrement dans le lien vivace que nourrit avec lui la ville de Stavelot où il séjourna trois mois en 1899.

L'Association se manifeste par des **activités** culturelles et touristiques locales :

- elle organise des manifestations liées à Apollinaire (conférences, expositions, promenades...);
- elle gère le musée Guillaume Apollinaire, situé dans l'ensemble muséal de l'Abbaye ; le musée a été entièrement rénové en 2018, à l'occasion du centenaire de la mort du poète ;
- elle collabore étroitement avec les instances stavelotaines, notamment le Centre culturel, l'Office du tourisme et l'ensemble muséal de l'Abbaye ;
- elle participe à l'organisation bisannuelle des colloques internationaux Apollinaire (le dernier s'est tenu en septembre 2021, sur le thème « Les silences d'Apollinaire »).

Le poète national

(www.poetenational.be)

Depuis le 29 janvier 2014, la Belgique a son propre Poète National.

Il s'agit d'une initiative littéraire du Poëziecentrum de Gand, de La Maison de la Poésie et de la Langue Française de Namur et de l'organisation littéraire VONK & Zonen d'Anvers, en collaboration avec la Maison des Littérature Passa Porta de Bruxelles. Depuis 2015, la Maison de la Poésie (Amay), le fiEstival maelstrÖm, le Théâtre Poème 2, les Midis de la Poésie (Bruxelles) et Jeugd en Poëzie (Anvers) ont également rejoint le projet.

Le Poète National belge est désigné pour une période de deux ans durant laquelle il a pour mission d'écrire au moins 12 poèmes (6 par an) sur des thématiques liées à l'actualité ou à l'histoire **de** notre pays et/ou de la société. Grace à l'aide du Collectif des traducteurs de Passa Porta, tous les poèmes sont disponibles sur ce site dans les trois langues nationales.

Le Montois Carl Norac sera le 4^e poète à être investi du titre de Poète national. Son intronisation a eu lieu le 29 janvier 2020.

Carl Norac

Né à Mons en 1960, le poète belge Carl Norac est le fils du poète Pierre Coran et de la comédienne Irène Coran. D'abord professeur de français, bibliothécaire vagabond, journaliste, professeur d'histoire littéraire au Conservatoire Royal de Mons, il vit de sa plume, depuis plus de vingt ans. Il habite maintenant à Ostende.



Son œuvre est double :

- celle d'un **poète** : 14 recueils de 1990 à 2021, dont certains sont des carnets de voyage (dernière parutions : *Journal de gestes*, (Maelström, 2020) et *Un verre d'eau glacée* (Le Taillis Pré, 2021)). Une anthologie de son œuvre poétique vient de paraître dans la collection patrimoniale Espace Nord (Impressions nouvelles) : *Piéton du monde* (choix et postface de Jean-Luc Outers et Gérald Purnelle). Sa poésie est nourrie par le voyage et par l'éloge de valeurs telles que la candeur ou la lenteur. Sensuelle, elle est une manière de regarder le monde à travers les infimes détails de la vie, à la rencontre des êtres et des lieux. On relève *La Candeur* (1996) et *Éloge de la patience* (1999), *Métropolitaines* (2003, des portraits de femmes dans le métro de Paris), *Sonates pour un homme seul* (2008, un livre à résonance intime, qui reçut le Prix Charles Plisnier).

Ses recueils ont été primés trois fois en Belgique par l'Académie Royale de langue et de littérature françaises. En 2009, il a également reçu pour son œuvre poétique le Grand Prix de la Société des gens de Lettres à Paris. En 2015, il fut « l'artiste complice » pour la littérature de Mons 2015, sa ville natale, Capitale européenne de la culture.

- celle d'un **auteur pour la jeunesse** :

Carl Norac est l'auteur de plus de 80 livres de contes ou de poésies pour enfants, traduits à ce jour dans le monde en 47 langues, édités essentiellement à l'Ecole des Loisirs. Certains de ses livres, comme *Les Mots doux* (*I love you so much*) ont eu du succès dans le monde entier. De nombreux livres sont traduits en néerlandais. Son écriture pour enfants aborde trois domaines : des récits de voyage, des écrits où l'affectivité et l'humour sont toujours présents et des poèmes où l'auteur développe son goût du *nonsense*, inspiré d'un de ses poètes préférés, Edward Lear.

On citera son livre inspiré par la naissance de sa fille en 2002 : *Lettres du géant à l'enfant qui passe*, « Témoignage d'amour d'un père à sa fille-fée, signe de transmission, profonde légèreté de l'écriture, envie de se glisser dans la nature, de l'épouser, de la sentir » (*La Libre Belgique*).

Pour ses livres pour enfants, l'auteur aura la chance de travailler avec les plus grands illustrateurs : Kitty Crowther, Rébecca Dautremer, Louis Joos, Christian Voltz et plusieurs grands illustrateurs flamands comme Carll Cneut, Gerda Dendooven et Ingrid Godon.

En 2011, il publie avec le québécois Stéphane Poulin, *Au pays de la mémoire blanche*, un roman graphique et poétique qui a demandé cinq ans de travail, traduit à ce jour en cinq langues.

On peut trouver des livres de Carl Norac traduits dans les langues suivantes : anglais, américain, allemand, néerlandais, italien, espagnol, catalan, basque, gaélique, portugais, grec, danois, suédois, finnois, croate, géorgien, roumain, slovène, estonien, bulgare, russe, albanais, chinois classique, chinois simplifié, japonais, coréen, thaïlandais, vietnamien, hindi, bengali, urdu, tamoul, penjâbi, urdu, tagalog, gujarati, arabe, farsi, turc, kurde, twi, yoruba, shona, somali, papiamentu.

Un collectionneur

Carl Norac a le goût des voyages. Fasciné par le Grand Nord et la culture inuit, il est devenu collectionneur de l'art de ce peuple, et même un expert du domaine. Il fut un de premiers à s'intéresser aux artistes contemporains, contribuant ainsi à leur visibilité. Il prépare un livre important sur le sujet.

Carl Norac poète est également passionné par les poètes : il collectionne depuis de nombreuses années les manuscrits et lettres de Maurice Maeterlinck, Paul Verlaine et d'autres, en courant les ventes publiques en Europe et en Amérique. Mais son poète de prédilection est Guillaume Apollinaire, dont il a acquis plusieurs manuscrits.

Le dépôt de manuscrits au musée Apollinaire

Après les avoir exposées temporairement en d'autres lieux, Carl Norac a généreusement décidé de confier en dépôt au musée Apollinaire de Stavelot les pièces les plus précieuses de sa collection apollinarienne, ceci afin de les rendre accessibles au public dans l'espace le mieux indiqué pour cela : le seul musée au monde consacré au poète.

Les documents

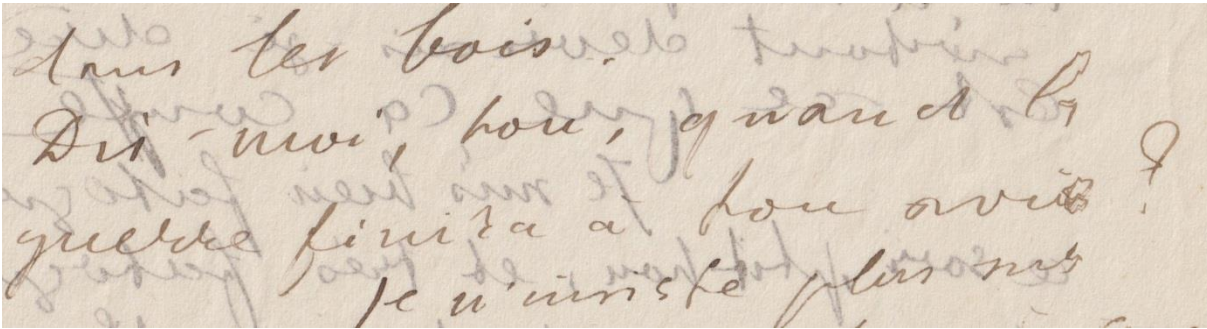
Plusieurs documents datent de la Première Guerre mondiale. Apollinaire s'est engagé à Nîmes en décembre 1914, et il part pour le front le 4 avril 1915. Correspondre avec son amante et ses amis est capital pour le poilu qu'il est.

La carte postale à Louis de Gonzague Frick. Le poète Louis de Gonzague Frick était un ami d'Apollinaire et un de ses principaux correspondants durant la guerre. Il lui envoie ce poème sur carte postale le 7 février 1915, peu de temps avant de partir pour le front : « *Échec, échec dans les tranchées* [...] »

Aux lâches fils de Metternich ! »

Lettre à son secrétaire Jean Mollet. À la même époque (30 mars), dans un style direct, Apollinaire dit à son secrétaire son désir de partir au front, ce qui survient 5 jours plus tard : « *si tu t'emmerdes, faut pas t'emmerder* ».

La Lettre à Lou. Le document le plus important est une partie d'une lettre à Lou de Coligny, cette femme libre avec laquelle Apollinaire a entretenu une relation amoureuse et sensuelle au début de la guerre. Apollinaire a écrit à Lou plus de 200 lettres, rassemblées dans le volume *Lettres à Lou*. Il en reste d'inédites, comme celle-ci, dont seul le deuxième feuillet est conservé, mais que l'on peut dater à coup sûr du 30 mai 1915. Elle mêle anecdotes de guerre, notes sur les conditions de vie au front et signes de leur amour finissant. Extraits : *J'espère bien ptit Lou que tu ne montres pas mes lettres. J'y mets de tout, pêle-mêle, comme si tu étais ma mémoire à qui ma vie dicterait ses souvenirs. J'ai trouvé aussi ce matin les premières fraises dans les bois. Dis-moi, Lou, quand la guerre finira à ton avis ? [...] Je tâcherai de finir un beau poème pour demain et en ferai un autre en fleurs, si j'en ai le temps. Ici le temps, la vie même surtout devrais-je dire est-ce que ça compte ? [...] Donc, ptit Lou, amis pour toujours, ton poète Gui.*



Manuscrit d'un poème écrit au front. Document très rare, ce manuscrit est le premier brouillon, d'un poème de 1916, écrit dans les tranchées. Apollinaire, qui sera bientôt blessé, ironise sur la vie concrète des soldats, en mêlant comme souvent l'humour et l'érudition. Le sujet du poème est... les poux, problème important pour les Poilus : « *Les poux ça va ce sont des bêtes peu farouches / On les a sous la main ça peut servir un jour / On les porte sur soi mais ce n'est pas trop lourd.* »

Carnet manuscrit d'Allemagne. Ce carnet de 48 pages accompagnait Apollinaire dans son séjour en Allemagne (1901-1902), quand il était amoureux d'Annie Playden. On y trouve des notes diverses : « Première partie de L'Enchanteur. Les zygomatiques ne doivent pas être rongés », « Les américains du sud reprennent leurs cadeaux aux femmes par effraction », « Il n'y a pas de crime sur terre. Beauté de la terre ». Il mentionne la cathédrale d'Hildesheim et la Loreley, à laquelle il consacra un poème célèbre dans son recueil *Alcools*.

Lettre à Gustave Kahn. Dans cette lettre d'octobre 1908, Apollinaire demande de l'aide au poète symboliste Gustave Kahn, qu'il vient de rencontrer en Zélande. Guillaume en a assez de la finance, il veut vivre de sa plume. En mots choisis, il dresse une manière de curriculum, exprime ses espoirs et sa lassitude. On y sent le désir inaliénable de pouvoir exister par le seul pouvoir des mots : « *Je me débats depuis quinze jours au milieu d'inextricables difficultés. J'ai dû, car cela devenait pour moi un réel martyr, renoncer aux écrits financiers qui me faisaient vivre. Le supplice n'en était pas dans le travail, assez considérable d'ailleurs mais dans les chiffres, les bilans de sociétés, etc qui décidément me sont trop ennemis. Ma situation actuelle n'en est que moins claire, néanmoins je suis plein de courage pour demander à tout travail de ma plume de quelque nature qu'il soit hors la finance, une subsistance qui sans doute me sera marchandée.* »

Le porte-crayon du poète. Le dernier document déposé par Carl Norac est un objet, et non un manuscrit. Guillaume Apollinaire écrivait souvent la première version de ses poèmes au crayon (c'est le cas du manuscrit déposé). Il s'agit de son porte-crayon personnel, offert par une femme et qui fut retrouvé dans le bureau du poète, boulevard Saint-Germain, après sa mort. Par un mécanisme, un crayon en sort, taillé au couteau, sans doute par le poète lui-même en 1918.

La causerie et l'inauguration du 24 octobre

Le dimanche 24 octobre à 15 h, Carl Norac viendra agrémenter l'inauguration de la vitrine où sont exposés les 7 documents, par une causerie libre où il évoquera sa collection et la façon dont ces pièces ont été acquises. Il parlera en outre du goût et de la vision qu'il nourrit pour l'œuvre d'Apollinaire.

Droit d'entrée : 10 euros.

Réservation : Aiaga, Gerald.Purnelle@uliege.be et Dominique Legrand : 0496-47 89 50.

CONTACT & RENSEIGNEMENTS :

Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire

Courriel : gerald.purnelle@uliege.be

Adresse postale : 1, Cour de l'Abbaye B 4970 Stavelot (Belgique)

Site : <https://apollinaireaiaga.wixsite.com/apollinaire-aiaga>

Page FB : <https://www.facebook.com/associationinternationaleamisguillaumeapollinaire/>